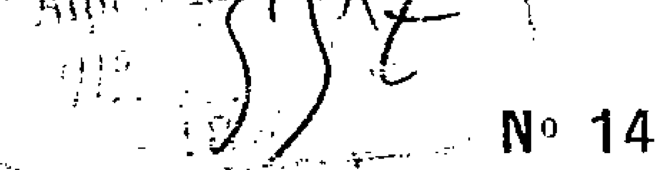


Douzième Année. 1904 Samedi 30 Avril 1904 N° 14

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN : France ...... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION : NICE — 46, Rue de France, 46 — NICE

L'AVENIR DE LA SCIENCE

Nous avons assisté, il y a dix ans environ, chez la regrettée Duchesse de Pomar, à une conférence du docteur Richet (7 mars 1894). A la sortie, nous avions redigé, d'après des notes sténographiées, l'article suivant que nous trouvons plus que jamais d'actualité, c'est pourquoi nous estimons que sa lecture sera profitable à nos lecteurs. E. B.

Dès les premiers mots de cette conférence, le savant Professeur sait trouver le cœur de son public d'élite par un accent d'émotion dans lequel on sent la véritable et exquise émotion du maître. Il dit en effet : « Je ne viens pas vous apporter un divertissement ; *je suis habitué* à parler devant des étudiants en médecine, auxquels j'enseigne la physiologie. Je vous prie donc de m'excuser, si mon langage est celui de la science précise et austère.

« Nous allons nous entretenir de l'Avenir de la Science, non pas de la Science entière, car le sujet serait de beaucoup trop vaste, mais d'un certain côté spécial de la science future ; nous allons parler de ce qu'on dénomme *La Science Occulte.*

« Il faut être bien prudents, quand on fait des prévisions sur l'avenir. Ne voit-on pas avec quelle rapidité les sciences se transforment ? En un quart de siècle, tout a été bouleversé de fond en comble. Elle est bien démodée la science des XVIe et XVIIe siècles, dont les livres pourtant suffiraient à emplir plusieurs fois cette vaste salle ; elle n'est plus qu'un souvenir ; les fait seuls ont surnagé. Il faut avoir le respect des faits.

« Le progrès est donc indéniable et dépasse toutes les prévisions que l'on pourrait faire. Ceux qui nient le progrès sont condamnés à recevoir un démenti éclatant.

« Ainsi par exemple, voici le magnétisme animal, trouvé il y a 110 ans (aujourd'hui 120), et qui a été nié avec persistance par les savants et les académiciens pendant 80 ans. Maintenant personne n'ose plus nier le magnétisme. Rien n'est plus extraordinaire que ce revirement qui s'est fait en cinq ou six ans ! »

M. Charles Richet rappelle, en quelques mots, tous les conseils qui lui ont été prodigués pour le détourner de ses études audacieuses. « Vous allez vous perdre, me disait-on, vous allez briser votre carrière. On a voulu m'arrêter ; mais je suis entêté, j'ai parlé, et j'ai eu la chance d'être écouté... »

« De là, ajoute-t-il, deux conclusions : une scientifique et l'autre morale. — La première, c'est que les faits doivent toujours avoir la parole. Le fait est souverain maître ; rien ne prévaut contre un fait. — La conclusion morale, c'est qu'il faut avoir le courage de son opinion. Le courage professionnel du savant ne consiste pas seulement à tenter des expériences dangereuses, à braver les agents chimiques ou les microbes ; il consiste encore plus à dire son opinion, sans souci des railleries, des sarcasmes, et de l'indifférence, plus redoutable encore. Le courage du savant, c'est de découvrir quelque parcelle de vérité et d'en faire bénéficies les autres hommes. »

Ces paroles sont couvertes par les applaudissements de l'auditoire.

Après ce préambule, le conférencier aborde le vif de son sujet.

Qu'est-ce donc que la science occulte ?

— Si l'on ouvre le dictionnaire de Littré, on y trouve que le mot « occulte » désigne une chose où se cache une certaine quantité de mystère. Par conséquent, « science occulte » voudrait dire : science qui contient du mystère. Mais quelle est la science qui n'en contient pas un peu, et même beaucoup ?... Nous désignerons donc, sous le nom de science occulte, une science un peu plus mystérieuse que les autres (cela simplement par le fait de notre ignorance). Les sciences après avoir été occultes, deviennent ensuite sciences classiques. Exemples : l'astrologie, qui est devenue

l'astronomie ; l'alchimie, qui est devenue la chimie.

L'orateur déclare, qu'il n'a aucun goût pour l'occultisme de salon pour ces divertissements passagers et sans suite, accompagnés par fois de formules bizarres.

Les études de l'occulte, dit-il, doivent être abordées à la fois avec un grand cœur et avec beaucoup de science. Il faut avoir pour elles le zèle d'un apôtre et le zèle d'un savant.

Il rappelle que, sous les auspices de Mme de Pomar, il s'est constitué une société de psychologie, qui se propose d'examiner les phénomènes psychiques dans les conditions les plus irréprochables.

Il s'agit maintenant de passer à l'étude des faits eux-mêmes. — Nous ne ferons pas de théorie, dit M. Richet, nous ne nous occuperons que des faits. Vous pourrez vous convaincre de leur valeur ; vous verrez que ces sciences occultes méritent d'être rangées parmi les vraies sciences.

Le premier fait à considérer est celui qui a été désigné sous le nom de *télépathie*, c'est-à-dire sentiment à distance. Il consiste en ce qu'une personne peut éprouver l'impression d'un phénomène réel qui se passe, au moment même, dans un lieu éloigné. Les faits les plus fréquents de télépathie sont ceux qui surviennent au moment de la mort, — comme s'il y avait un effort de l'âme pour aller avertir au loin les personnes aimées de l'évènement qui vient de se produire.

Il existe une quantité d'exemples de télépathie, observés dans les circonstances les plus précises. S'il fallait les raconter tous, il y en aurait jusqu'à demain. Il a été publié un ouvrage très important, composé de deux gros volumes in-octavo de 700 pages, et qui n'est autre chose qu'un recueil de documents télépathiques, rigoureusement choisis. C'est un livre anglais qui porte pour titre « Phantasms of the Living », et dont les auteurs sont MM. Gurney, Myers et Podmore (1).

L'orateur cite un grand nombre de faits très connus de nos lecteurs et il ajoute : ces faits peuvent s'expliquer de deux manières : soit par une force qui se dégage du corps, soit par une force supérieure à l'intelligence humaine. Mais, ajoute l'éminent Professeur, je refuse d'admettre que ce soient des phénomènes imaginaires, illusoires, ou dûs à la supercherie. Le hasard, dira-t-on ! Mais alors on ne saurait mieux à propos faire appel à ce vieil argument de la scolastique, d'après lequel admettre l'œuvre du hasard reviendrait à dire que toutes les lettres de l'alphabet jetées en l'air peuvent retomber sur le sol en phrases parfaitement harmonisées.

(1) L'ouvrage a été traduit en français. Librairie des *Sciences psychologiques*, 42, rue St-Jacques, Paris Ve.

Dans la télépathie, peut-être n'est-il pas absurde d'admettre une certaine émanation spirituelle du corps humain ; car ces faits ont parfois été constatés par plusieurs personnes ensemble (c'est là ce que l'on a désigné aussi sous le nom d'hallucinations collectives). Il semble alors que la constatation d'un phénomène extérieur soit acquise par cela même. Combien donc nous devrions être réservés, quand nous disons qu'au moment de la mort tout est fini !

Après avoir cité quelques cas télépathiques reposant sur un témoignage collectif, le conférencier aborde une autre classe de faits qu'il désigne par les différents termes suivants : « De la notion des objets les plus éloignés », ou « La vision sans le secours des sens », c'est-à-dire « La seconde vue, ou la lucidité ». Il en donne des preuves par un certain nombre d'exemples. Il rappelle, entre autres, un renseignement des plus extraordinaires donné par le célèbre Alexis à un colonel qui lui était parfaitement inconnu.

Vient ensuite la « prémonition ou « divination de l'Avenir », qui comprend des faits plus surprenants encore. M. Richet en cite un cas très curieux, qui lui fût personnel. Il raconte aussi qu'une dame assez étrangère au monde des courses, et lisant un jour un article de Sport dans le *Figaro*, entendit tout-à-coup, et avec insistance ce nom : Clamart. C'était un des chevaux engagés, mais nullement favori. Elle paria, pour la curiosité, et gagna. D'après les exemples qu'il produit. M. Richet émet cet avis que la prémonition s'exerce généralement sur des choses de peu d'importance. Mais, si elles sont peu importantes au point de vue pratique, il n'en est pas de même sous le rapport scientifique. Je ne comprends pas, dit-il, l'opinion des gens comme le savant allemand Wundt, qui disent, à propos de pareils faits : Non, nous ne voulons pas les étudier.

Nous allons passer maintenant à une autre phase, à une autre étape dans nos connaissances sur l'occulte. Jusqu'ici, à l'extrême rigueur, tout peut se comprendre par l'intelligence de l'homme, douée d'une pénétration

supérieure ; tout peut, à l'extrême rigueur, se réduire à un phénomène psychologique. Mais, ajoute M. Charles Richet, vous allez voir qu'il y en a d'autres, qui ne sont pas seulement psychologiques, mais aussi physiques, et qui sont plus mystérieux encore : ce sont ceux auxquels on a donné le nom de phénomènes spirites. Le spiritisme, dit-il, a eu une fortune étonnante. A son développement extraordinaire, on ne se douterait pas qu'il ne date que de 47 ans (aujourd'hui 57 ans). Qu'est-ce donc que de 47 ans, quand il s'agit d'une science ? Ce qui est surprenant, ce n'est pas qu'il ait fait si peu de progrès ; c'est qu'il en ait fait autant.

Le savant professeur passe en revue les hommes illustres qui se sont consacrés à l'étude des faits spirites. Si de tels hommes s'en sont occupés, ce n'est pas une raison pour que le spiritisme soit vrai ; mais c'est encourageant. Sommes-nous donc dit-il, en si mauvaise compagnie ? Et il cite : Zollner, le grand mathématicien allemand ; l'éminent chimiste russe Butlerow ; Schiaparelli, l'astronome de Milan qui a fait d'importantes découvertes sur la planète Mars; A. Russel Wallace, l'émule de Darwin ; le célèbre professeur Lombroso ; etc., etc., et surtout William Crookes, qui a admis les faits les plus invraisemblables, et qui les confirma encore récemment dans une lettre adressée à M. Elliot Coues, président du Congrès des sciences psychiques de Chicago. Et M. Richet nomme un de ses savants amis qui disait en se frappant la poitrine : « J'ai cru que ce grand William Crookes, le physicien qui a inventé le radiomètre, le chimiste qui a découvert le thallium, l'homme supérieur qui a trouvé le quatrième état de la matière, la matière radiante..., j'ai cru que ce grand William Crookes était un fou, parce que je n'avais pas vu ce qu'il avait vu. Je suis forcé de reconnaître mon erreur. »

Je vous ai cité de grandes autorités, poursuit le conférencier ; mais en toute science, l'autorité n'est rien sans le fait. Il s'agit de savoir si les faits sont vrais ; nous allons donc en examiner un certain nombre.

Nous commencerons par les « maisons hantées » Au premier abord, cela fait sourire ; mais, quand on lit avec soin les comptes-rendus, on s'aperçoit qu'il y a là quelque chose que la science classique d'aujourd'hui est impuissante à expliquer. Il existe des cas très nombreux qui sont parfaitement authentiques.

« Parlons maintenant de la « lévitation » ce phénomène si étonnant dans lequel le médium ou sujet est enlevé au dessus du sol. Le célèbre Daniel D. Home a été observé maintes fois en état de lévitation par les personnages les plus considérables qui en ont signé l'attestation. M. Charles Richet a constaté lui-même la lévitation, à Milan, avec le médium Eusapia Paladino, — non pas d'une manière complète, mais sous une forme partielle, déterminée par la recherche de conditions scientifiques. Eusapia se trouvait sur une balance ; et lorsqu'elle levait la main en l'air, on voyait le curseur de la balance se mouvoir lentement et indiquer une diminution de poids. On peut joindre à ces observations, le fait récent rapporté par un journal que M. Richet vient de recevoir : il s'agit de deux professeurs italiens (dont l'un le docteur San-Angelo) qui ont été tous deux enlevés du sol en donnant la main au médium Ruggieri.

Enfin, nous arrivons au phénomène, plus extraordinaire encore, de l'apparition, soit de tout un être, soit d'un fragment d'être. Pour sa part, M. Richet dit n'avoir rien vu de suffisant dans cet ordre de faits ; mais, ajoute-t-il, devant les expériences de William Crookes, il ne peut pourtant pas les nier. On a beaucoup parlé de supercheries, et certains médiums ont été considérés comme des imposteurs. Mais pourquoi donc n'y aurait-il pas des malfaiteurs parmi les médiums comme dans n'importe qu'elle catégorie de gens ? Cela prouve simplement qu'il faut redoubler de rigueur et de prudence dans l'expérimentation, et voilà tout.

Les négateurs à outrance semblent procéder d'une sorte de syllogisme enfantin : Je ne l'ai pas vu ; on ne l'a pas vu ; donc je n'y crois pas. Mais, à ce compte, que resterait-il de l'histoire ? Où sont-ils ceux qui ont vu Socrate boire la ciguë ?

Enfin l'orateur dans une conclusion remarquable, nous dit que jusqu'ici les sciences ont passée principalement par une période empirique, c'est-à-dire par une période d'observations éparses et décousues faites souvent par des hommes incompétents, et qu'il est temps de faire entrer ces sciences dans une période vraiment expérimentale.

Nous sommes arrivés, dit-il, à la limite de la science occulte et de la science classique ;

encore un petit effort et nous arriverons à faire passer toutes ces études dans le domaine de la Science classique, c'est-à-dire reconnue par tout le monde.

C'est ce que de nombreux savants, ci-dessus mentionnés ont fait depuis ces dix dernières années.

Ajoutons que depuis dix ans, nous avons fait quelque chemin que la télégraphie, les vibrations, les rayons N, X, cathodiques, etc., et le radium ont ouvert des horizons nouveaux à la science et démontré bien de faits psychiques.

E. B.

CONGRÈS DE CLIMATOTHÉRAPIE A NICE

Le Congrès de Climatothérapie s'est réuni, à Nice, au commencement du mois. La première séance a eu lieu au Palais des Beaux-Arts, et le bureau suivant a été élu par acclamations: Dr Chantemesse, président ; Renault, Calmettes et Balestre, vice-présidents ; De Bessé, Ardoin et Camous, secrétaires ; Bonnal, trésorier.

Le lecteur n'attends pas de nous un compte-rendu détaillé des séances, il y faudrait pour cela consacrer trop d'espace, mais nous donnerons un résumé succint de la nomenclature des principaux travaux. Disons immédiatement qu'il a été dit d'excellentes choses dans ce Congrès, mais qu'il s'est produit divers lapsus, au point de l'hygiène des villes, au sujet de laquelle, il n'a été dit rien de bien neuf. Nous aurons occasion de revenir sur ce point au cours de notre étude.

Disons immédiatement que le Dr Renault a été désigné président pour le prochain Congrès et que celui de Nice s'est divisé en deux sections : Hygiène et Climatothérapie.

La section d'hygiène présidée par le Dr Calmettes a entendu la lecture des rapports de MM. Balestre et Camous, sur la désinfection urbaine.

Puis le Dr Guglieminetti a fait une lecture sur la lutte contre la poussière des grandes routes et des voies macadamisées, il a fait de la propagande pour les voies bitumées ou goudronnées.

Le Dr Pégurier a donné une lecture sur les fondations antituberculeuses ainsi que sur l'hygiène en général.

Dans la section climatothérapique le Dr Chiais, de Menton, a lu un travail remarquable d'observation et d'expérience sur le climat du littoral méditerranéen français. Mentionnons encore les rapports du Dr Brémond, qui a fait adopter le vœu suivant :

« Il y a lieu d'inviter tous les maires de France à ne plus différer la publication des arrêtés portant règlements sanitaires municipaux. Il est urgent d'exiger l'organisation immédiate du bureau d'hygiène prescrit par la loi, dans toutes les communes qui sont le siège d'un établissement thermal ».

M. Balestre intervenant dans la discussion, fait remarquer que la ville de Nice a, depuis de nombreuses années, donné l'exemple et que son bureau d'hygiène fonctionne avec la plus minutieuse régularité.

M. de Montricher, émet à son tour, le vœu de la stérilisation de l'eau par l'ozone.

Ici encore, la ville de Nice a donné le bon exemple, puisque la stérilisation de nos eaux par l'ozone, système Otto, va être chose faite. M. Calmettes intervient dans la discussion avec le grand talent et l'autorité scientifique que tout le monde lui reconnaît.

Le docteur Sersiron parle à son tour, de la lutte antituberculeuse.

La section de climatothérapie a entendu les communications des docteurs Baréty, sur l'influence du climat méditerranéen ; Guiter, Sardou.

Enfin un escroc qui ne l'est pas, parce qu'il y a joui de la prescription, mais qui est resté officier de la Légion d'honneur, le fournisseur des machines de Panama qu'il n'a pas fournies, a donné lecture d'un mémoire sur les observations météréologiques comparées de Beaulieu-sur-Mer, de Sèvres (Seine-et-Oise) et de Vacquey (Gironde), pour l'année 1902-03. En voici les conclusions :

« Le climat de Beaulieu, localité qui fait partie du littoral niçois, est particulièrement favorisé au point de vue du séjour, surtout d'octobre à fin avril, si on le compare à ceux des environs de Paris et de Bordeaux. Ce climat est, en effet, beaucoup moins froid en hiver et beaucoup plus constant que les deux autres. L'air y est relativement sec et les brouillards y sont extrêmement rares ; cependant, les pluies, si nécessaires pour la végétation, y sont très abondantes, mais le nombre de jours de pluie y est très faible, celui des jours beaux très grand, ainsi que celui des

jours calmes, c'est-à-dire des jours sans vent appréciable. C'est vraiment un ensemble de conditions exceptionnellement favorables. »

Disons que divers membres du Congrès ont été quelque peu surpris de voir ce monsieur fort peu docteur prendre la parole.

Disons que dans l'une des séances, le docteur Rivière a fait une communication sur lAtmothérapie ou l'Air envisagé comme agent physicothérapique. Ce travail intéressant se termine ainsi :

1. L'air, envisagé comme agent physicothérapique, est le puissant antidote de la débilité sous toutes ses formes ; le meilleur tonique du sang, des poumons et du système nerveux ; comme elle réalise l'équilibration nutritive, l'atmothérapie convient aussi bien à la bradytrophie qu'à la misère physiologique.

2. L'air marin, antiseptique et stimulant, constitue le grand remède de l'anémie rebelle, du lymphatisme, de la scrofule et de la tuberculose torpide. L'air des montagnes vitalise surtout l'épithélium pulmonaire et la cellule nerveuse et rétablit, à merveille, l'équilibre des échanges.

3. Lorsque le citadin ne peut bénéficier d'un déplacement dans un air pur, il faut que la physicothérapie vienne à son aide, principalement par les inhalations d'ozone, qui possèdent une grande puissance de pénétration. Il faut les diriger toujours suivant l'équation clinique et ne pas le confier à des mains inexpérimentées. On peut, avec succès, ainsi que je l'ai démontré dans mon Etablissement, combiner les principes volatils antiseptiques et balsamiques à l'oxygène électrisé, de manière à réaliser des inhalations médicamenteuses susceptibles de remédier, à la fois, à l'infection et à l'insuffisance respiratoires, ainsi qu'aux oxydations moléculaires insuffisantes.

Ce sont là des données fort connues et que nous avons largement développées dans un de nos ouvrages il y a plus de 15 ans (1).

Comme on voit, le Congrès n'a traité aucune question neuve, originale et de grande importance. Nous aurions voulu, par exemple, que l'un des membres traitât cette question que nous avons étudiée dès 1878, lors de l'Exposition Universelle, et que nous avons demandé à expérimenter dans une partie des locaux de la dite Exposition :

(1) Le livre des Respirations, traité de l'art de respirer, etc.; Paris, librairie Chacornac, 11, quai St-Michel ; 1 vol. in-12. Prix : 3 francs.

« *De l'utilité d'amener dans les grandes villes, de l'air pur, pris à la campagne, de même que l'on y amène de l'eau.* »

Boire et avoir de l'eau pour les usages journaliers est d'une nécessité primordiale, c'est incontestable ; mais y amener de l'air pur pour alimenter les poumons est au moins aussi nécessaire, car les médecins ne devraient point oublier qu'un de leurs nobles confrères a dit : « *Aer pabulum vitæ.* »

« L'air est la nourriture de la vie ! »

Nous engageons donc les médecins du futur Congrès à étudier cette très importante question, ainsi que les suivantes :

2° *De l'utilité de l'incinération des morts.*

3° De l'utilité de rendre la nourriture de l'homme de plus en plus végétarienne.

4° De l'utilité de substituer au vin et à l'alcool pour l'alimentation humaine, l'usage des eaux minérales, etc., etc., car il y aurait beaucoup d'autres questions à mettre à l'ordre du jour, questions qui présenteraient un intérêt considérable pour l'avenir de notre pauvre humanité ; par exemple, l'étude de l'influence morale sur le physique dans le traitement des maladies ; tous les médecins spiritualistes ont reconnu depuis longtemps les énormes bienfaits que pouvait produire le psychisme sur l'état morbide de l'homme.

Malheureusement, la plus grande partie des médecins sont matérialistes bien que cléricaux pour se faire une clientèle.

La Psychiâtrie, voilà l'avenir !

La Psychiâtrie constitue le trait d'union entre la médecine et la philosophie, cette spécialité apporte son précieux contingent d'observation à l'art de guérir, mais par l'immensité du champ des découvertes qu'elle offre aux chercheurs elle se relie à l'anthropologie, à l'étude des maladies mentales et à la psychologie.

En France, nous ne possédons qu'une revue de Psychiâtrie ; en Allemagne, il en existe plusieurs.

L'un des médecins psychiâtre les plus connus de l'Allemagne est le professeur Robert Sommer de Giessen qui s'est montré l'un des organisateurs les plus actifs du Congrès de psychologie expérimentale qui s'est tenu à Giessen du 18 au 20 avril courant.

Et malgré tous ces congrès, la science médicale est peu en progrès. Espérons néanmoins dans l'avenir de cette science.

E. B.

LES PROGRÈS DE L'INCINÉRATION

L'idée d'incinérer les morts progresse lentement dans la mentalité des masses populaires ; l'essentiel, c'est que cette idée progresse ; nous en avons eu une preuve nouvelle dans les discussions qui ont eu lieu à la réunion de la dernière assemblée générale de la Société pour la propagation de l'Incinération à Nice. (19 avril courant.)

Nous ne parlerons ni des rapports du Secrétaire-général, ni de celui du trésorier ; ce sont là des questions secondaires, desquelles nous n'avons pas à entretenir nos lecteurs, mais nous toucherons quelques mots de la question technique au sujet de la construction de four incinératoire.

Voici le devis d'un de ces fours (système Toiseul et Fradet).

Four chauffé au gaz, fr.	9.000
Cheminée en briques	2.000
Conduites de fumées	600
Terrasse et fondations	2.000
Installation diverse	500
Chariat introducteur du corps	1.000
Imprévu	1.000
Total.... Fr.	16.100

Un des membres ayant pris la parole a dit que ce devis pouvait être ramené à un prix bien inférieur en chauffant au bois ou au coke avec jet de gaz oxygène ; et il a eu d'autant plus raison, que généralement les compagnies de gaz dans les grandes villes pour flatter la réaction imposent aux sociétés en formation des conditions léonines ; aussi doit-on s'en passer, car avec le coke, le bois ou la Houille on peut en chauffant un four crématoire une heure ou 2 avant l'introduction du corps, obtenir un atmosphère suffisante pour incinérer un cadavre en 45 minutes au plus. Voilà un fait qui est ressorti de la discussion, c'est là un grand succès obtenu, *de se passer des compagnies de gaz* et nous ajouterons que dans un avenir très-prochain on pourra incinérer certainement à l'électricité.

Une autre démonstration a été faite par la suite de la discussion ; c'est que l'on doit s'entendre avec les compagnies des Pompes funèbres dans les villes, afin que celles-ci fassent les avances pour la construction des fours.

C'est ce qui va se faire pour Nice ville essentiellement cosmopolite où les étrangers réclament à cor et à cri un four crématoire, aussi espérons-nous que Nizza la Bella aura bientôt son four crématoire ; aujourd'hui tous les étrangers qui meurent sont obligés de se faire incinérer à San-Remo ; d'où une dépense excessive pour les familles, car l'entrepreneur des Pompes funèbres de San-Remo, n'exige pas moins de 500 fr. pour incinérer un cadavre ; à ces frais il faut ajouter, le transport de Nice à San-Remo, le droit de douane de *carne morte*, soit 200 fr. que perçoit la douane italienne à l'entrée du corps et 100 francs à la sortie des cendres, soit au bas mot environ 900 francs minimum ; on voit que nous sommes loin de la minime somme perçue au Japon pour incinérer un cadavre ; en effet dans ce pays les gens du peuple sont incinérés pour 14 fr. 50, y compris l'urne funéraire en terre cuite Historiée.

On voit donc, quels efforts, il est utile de faire pour arriver en France à faire incinérer nos morts et propager ce mode d'inhumation ou plutôt d'oxydation des corps dont l'éloge n'est plus à faire au point de vue de la salubrité et de l'hygiène.

Enfin un membre a demandé que l'Assemblée émette le vœu suivant à introduire dans une loi en projet à la Chambre des députés, sur l'hygiène et la salubrité publique des grandes villes :

« L'assemblée générale etc., demande qu'à l'avenir dans les villes qui possèdent un four crématoire, il soit procédé d'office à l'incinération des corps lors d'une épidémie et des maladies contagieuses, afin d'enrayer le fléau et couper court à tout danger. »

Inutile d'ajouter que ce vœu a été adopté à l'unanimité.

Et l'assemblée s'est écoulée sur cette bonne pensée.

Maintenant, nous prions le Bureau de faire le nécessaire pour exécuter au plutôt les *desiderata* formulés par l'Assemblée générale de la Société pour la propagation de l'incinération.

Notre pays ne peut rester plus longtemps en retard sur sa voisine l'Italie qui possède des fours crématoires à Turin, à Milan, à San Remo, à Gênes, à Alexandrie, à Rome, en un mot dans toutes ses grandes villes.

Nice doit donc cette déférence, cette dernière politesse aux membres de la colonie étrangère, qui viennent mourir sur son littoral ainsi qu'à ses habitants autochtones.

E. B.

AVIS

Nous informons nos lecteurs que La Curiosité publie aujourd'hui son dernier numéro de la saison et ne reparaîtra que le 1er Octobre prochain, avec sa transformation en Hebdomadaire, probablement.

E. B.

LES JEUX A NICE

Il y a deux choses que nous avons toujours combattues : la guerre et les jeux.

La guerre, nous ne pensons pas la détruire malgré les efforts innombrables qui sont faits de toute part ; quant aux jeux, c'est une autre affaire ; nos campagnes contre Monte-Carlo ont amené ce que nous avons toujours demandé : de laisser établir les jeux au profit des casinos de Nice ; mais nous avisons le ministère de l'Intérieur qu'au Casino Municipal, il se produit des scandales que l'on ne saurait tolérer ; quant à la Jetée-Promenade, tout le monde y entre comme dans un moulin champêtre.

Donc la Jetée est une maison publique de Jeu, ce qui est absolument interdit en France par la loi.

Espérons que le ministère de l'Intérieur qui a été avisé prendra des mesures, afin que la population Niçoise ne soit pas ruinée en partie surtout par le Casino Municipal.

BIBLIOGRAPHIE

Nous lisons dans la *Revue Générale de la Bibliographie française*, (10 mars 1904), l'article suivant au sujet du nouveau livre de M. Ernest Bosc :

BIOLOGIE

SCIENCES MÉDICALES

Bosc de Vèze (E). — *Traité théorique et pratique du haschich, des substances psychiques et des plantes magiques ; cannabis, plantes narcotiques, anesthésiques, herbes magiques, opium, morphine, éther, cocaïne* formules et recettes diverses, bols pilules, pastilles, électuaires, opiats, 2e éd. revue, corrigée et augmentée, in-16, Nice 1904.

Il y a quelques années, il était de bon ton dans certains milieux de se piquer à la morphine ou de se griser d'éther et de haschih. Ces fantaisies se satisfaisant en compagnie, elles étaient fréquemment répétées, donnaient naissance à des habitudes impossibles à réprimer ; les malheureux qui s'y adonnaient n'étaient bientôt que des loques humaines.

Aujourd'hui, si l'éther et le haschih ne sont plus l'objet de consommations aussi excessives, la morphine subsiste et a ses adorateurs.

Le livre de Bosc de Vèze a principalement pour but de montrer les effets nocifs de ces substances et aussi l'usage thérapeutique que l'on pourrait faire du Haschih et de quelques autres narcotiques. Il est plein de renseignements forts intéressants concernant les préparations diverses qu'il faut leur faire subir avant de les employer, la façon de les consommer et leur dosage, enfin les effets qu'ils produisent sur l'organisme. A l'égard du haschih notamment, Bosc donne plusieurs relations fort intéressantes concernant les modifications psychiques qu'il produit et qui sont bien connues : perte de la notion du temps et de l'espace et amplification de la sensibilité dans des proportions insoupçonnées. Je n'ai qu'une petite observation à faire à cette partie : l'auteur paraît ignorer que l'*alcoolis canabis Indica* est employé dans le traitement de la chorée.

Dans une seconde partie, Bosc donne l'Historique d'un certain nombre de plantes magiques (verveine, chélidoine, centaurée mandragore, ellébore, héliotrope, ortie, pervenche, lis, etc., etc.) ; il indique d'après la tradition, principalement suivant Pline, leur correspondance planétaire, les cérémonies qui devaient présider à leur cueillette et les effets magiques qu'elles devaient engendrer, etc. La documentation de l'auteur paraît très-bonne ; il donne avec exactitude la correspondance des noms de plantes dont parle Pline, avec leurs noms modernes.

A. Costes.

Souhaitons la bienvenue à de nouvelles Revues : *La Revue Hermétique* de notre excellent confrère A. Porte ; *du trait des âges à l'Astralogie Astrale*, de l'érudit A. Barlet, et à une autre Revue publiée chez A. Bodin, 5, rue Christine, à Paris, chez lequel on trouve toutes les Revues occultistes ainsi que les ouvrages de notre Directeur et les Romans Esotériques de MAB.

Disons, au sujet de ces romans, que devant le succès qu'a obtenu l'*Envoûtement* dans la *Vie Nouvelle*, son éminent Directeur a demandé à MAB, de lui donner la suite de l'Envoûtement Thomassine.

Romans Esotériques et Occultiques de M. A. B.

Voyage en Astral ou vingt nuits consécutives de dégagement conscient, 1 vol. in-18, avec frontispice.................. 3 fr. 50

Romans ésotériques: Episode en Egypte; Expiation; Revue rétrospective; 500 ans en arrière. — Episode à Jérusalem, avec préface, notes et notules par J. Marcus de Vèze. 1 vol. in-18 de x-318 pages............. 3 fr. 50

L'envoûtement, avec préface, notes et postface, par J. Marcus de Vèze, 1 vol. in-18 de xvi-331 pages..................... 3 fr. 50

Thomassine. 1 vol. in-18........ 3 fr. 50

La Suggestion mentale ou la grande Denise. 1 vol. in-18 de plus de 300 p.. 3 fr. 50

Nouvelles ésotériques: Le Sacrilège, Le Drapeau noir, l'Ombrelle verte ou la Jettatura, Lysmha la Korrigane, la Roche-du-Maure ou la Roche-Vidal, 1 vol. in-18 de 300 pages.............................. 3 fr.

Amias Frigoulet. 1 vol. in-18.... 3 fr. 50

Catéchisme de Doctrine spiritualiste (ésotérisme élémentaire, 2e édition)........ 1 fr.

Rhéa l'Ondine (roman psychique, sous presse).

Œuvres de M. Ernest BOSC

Traité théorique et pratique du Haschisch et autres substances psychiques. Cannabis indica, Plantes narcotiques, anesthésiques: Herbes magiques, opium, morphines, éther, cocaïne, formules et recettes diverses; bols, pilules, pastilles, électuaires, opiats. Beau vol. in-18 jésus presque épuisé........... 3 fr.

La Psychologie devant la Science et les Savants. Ode et fluide odique, Aura, ses couleurs, Polarité humaine, fluide astral, magnétisme, hypnotisme, suggestion, hypnose, etc............................ 3 fr. 50

Addha-Nhari ou l'Occultisme dans l'Inde antique, Védisme, Littérature hindoue, Mythes, Religions, Doctrine ésotérique, Cosmogénie, l'Ame, Doctrine spirite, Psychisme, Occultisme, Doctrine du Karma, Musique. Beau vol. in-16 (2e édition).......... 4 fr.

Isis dévoilée ou l'Égyptologie sacrée. 1 vol. in-12 de VI-356 pages (2e édition). Librairie académique Perrin............... 3 fr. 50

Véritable encyclopédie de la religion, des usages, mœurs et coutumes des anciens Egyptiens.

Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie ou Dictionnaire de la Science occulte. 2 forts vol. in-12, illustrés. Prix des 2 volumes....................... 12 fr.

Cet ouvrage entièrement original est un dictionnaire de la science occulte, complètement inédit, et n'a aucun rapport avec les ouvrages antérieurement publiés qui touchent de près ou de loin, de loin surtout, à ce sujet; c'est l'outil de travail indispensable à l'occultiste, un livre initiateur par excellence.

Le Livre des Respirations. Traité de l'art de respirer ou Panacée universelle pour prévenir ou guérir les maladies de l'homme. 1 vol. in-18 jésus..................... 3 fr.

Compendium de diverses théories et de divers procédés, mis en œuvre, surtout dans l'Orient et en Europe, par les savants et les médecins.

La Chiromancie médicale de Philippe May de Franconie, suivie d'un Traité sur la physionomie et d'un autre sur les marques des ongles. Traduit de l'allemand, par P. H. Treusches de Vezhausen, avec un avant-propos et une Chiromancie synthétique, par Ernest Bosc. Volume in-18 jésus, illustré de vignettes.......................... 3 fr.

Petite Encyclopédie des Sciences Occultes, *résumé de la Science occulte*. — 1 vol. in-12...... 2 fr.

De la Vivisection. Etude physiologique, psychologique et sociologique. Histoire, vivisection et science. Expériences monstrueuses, crimes et infamies, découvertes de Pasteur, droit et science, philosophie, morale. 1 vol. in-16, Paris, 2 fr.

Vie ésotérique de Jésus de Nazareth. 1 vol. in-18.

Il existe une quantité considérable d'écrits sur la vie de Jésus, mais aucun n'a été fait au point de vue ésotérique.

La Doctrine ésotérique à travers les âges.

Cet ouvrage comporte trois grandes divisions:

La première, sous le titre générique: *Généralités*, étudie les définitions et les symboles, l'Evolution et l'Involution, la Doctrine des Renaissances, la Réincarnation; l'Etat de l'homme au point de vue théosophique; les Pouvoirs psychiques, le transformisme et la descendance de l'homme, etc.

La seconde partie étudie la Doctrine ésotérique à travers les âges chez les Hindous, chez les Egyptiens, chez les Chaldéo-Assyriens, chez les Hébreux, etc.

La troisième partie traite des temps anciens, des continents disparus, des races et des sous-races, des Rondes, des déluges d'eau et des déluges de feu, de la Lémurie, de l'Atlantis, des périodes du monde, etc., etc.

Enfin, une remarquable conclusion termine l'ouvrage, qui est précédé d'une magistrale introduction.

Le Directeur-Gérant: ERNEST BOSC.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14